

moire de trois de nos Evêques, ensevelis depuis des siècles sous les dalles et les voûtes de notre cathédrale, ainsi je viens, pour ainsi dire, exhumer ou du moins mettre au grand jour de la publicité une femme presque inconnue — je le dis à regret — dans son pays natal, une femme que le grand roi Louis XIV comblait d'éloges, une femme que Colbert, le grand ministre admirait et patronait, une femme qui porta la foi, l'instruction et la civilisation jusque dans le Canada, une femme avec laquelle les Olier et les Tronson, ces éminents Sulpiciens, étaient en correspondance; une femme qui, sortie des rangs du peuple, marcha certainement l'égale des dame Legras, des Françoise de Chantal et des Marie de Miramion, une femme enfin à laquelle nous pouvons justement dire, comme les juifs de Béthulie à une autre héroïne : Vous êtes l'honneur, la gloire de notre pays, *tu honorificentia populi nostri*.

Je veux vous parler, Messieurs, de la sœur Marguerite Bourgeoys.

Elle naquit à Troyes, le jour du Vendredi Saint, 17 avril 1620, et elle fut baptisée le même jour, dans l'église *Saint-Jean* de cette ville.

Sans être pauvre, sa famille n'était pas non plus de celles que l'on appelle riches.

La famille de sœur Bourgeoys n'est pas éteinte à Troyes, et elle y a encore d'honorables représentants.